

Matthieu 26/69-75

Julie Widemann

Or Pierre était assis dehors dans la cour. Une servante s'approcha de lui et dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus le Galiléen. » **70** Mais, il le nia devant tous en disant : « Je ne sais pas ce que tu veux dire. » **71** Comme il se dirigeait vers la porte, une autre servante le vit et dit à ceux qui se trouvaient là : « Cet homme [aussi] était avec Jésus de Nazareth. » **72** Il le nia de nouveau, avec serment : « Je ne connais pas cet homme. » **73** Peu après, ceux qui étaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Certainement, toi aussi tu fais partie de ces gens-là, car ton langage te fait reconnaître. » **74** Alors il se mit à jurer en lançant des malédictions : « Je ne connais pas cet homme. » Aussitôt un coq chanta. **75** Pierre se souvint alors de ce que Jésus [lui] avait dit : « Avant que le coq chante, tu me renieras trois fois. » Il sortit et pleura amèrement.

Chers frères et sœurs en Christ,

Ce passage des Écritures se déroule durant une nuit décisive. Jésus, à l'intérieur, est en train d'être interrogé et torturé par le grand-prêtre Caïphe et par des scribes et des anciens qui soutiennent ce dernier. Cet interrogatoire, nocturne et informel, servira à justifier une condamnation qui aura vraisemblablement lieu au matin, comme les procès étaient interdits la nuit. Dehors, sous le ciel ténébreux, Pierre doit faire face aux interrogations des personnes qui le croisent. Dans cette nuit sans lumière, il est en proie au doute, à la confusion et à la peur, comme nous pouvons l'être nous aussi parfois, dans nos vies.

Dans le langage biblique, le terme de « nuit » est utilisé de différentes manières. L'usage courant exprime la longueur temporelle « de jour et de nuit ». Le terme « nuit » est aussi utilisé pour exprimer la confusion et la détresse. Enfin, plus rarement, la nuit désigne l'ombre qui permet à la lumière de jaillir encore plus vive.

Le fait qu'il fasse nuit, dans ce passage, n'est pas anodin : la confusion et la détresse de Pierre sont flagrantes. Pourtant, quelques heures avant, Pierre pensait être bien plus solide que les autres. Rappelons-nous, lorsque Jésus leur annonce qu'il se fera abandonner de tous ceux qui sont présents autour de la table avec lui, Pierre répond immédiatement : « Même si tous trébuchent à cause de toi, ce ne sera jamais mon cas. » Sûr de lui à ce moment-là, il est loin d'imaginer la situation dans laquelle il sera quelques heures plus tard.

Dans l'atmosphère de soif de condamnation qui règne cette nuit-là, pendant que Jésus est en train d'être interrogé par Caïphe, Pierre est interpellé dans la cour à plusieurs reprises pour établir le lien qu'il a avec celui qui sera bientôt mis à mort. Nous imaginons bien que si Pierre avait été reconnu comme un des amis Jésus, il aurait subi le même sort que lui.

Ce n'est pas à notre tour de faire le procès de Pierre aujourd'hui ni d'estimer que nous, nous n'aurions pas été aussi lâches. Le jugement est facile aujourd'hui quand nous vivons dans un pays où nous avons la liberté de dire nos croyances et de ne plus risquer la peine de mort. Ce texte a cependant beaucoup de choses à nous dire encore pour notre vie aujourd'hui, et nous allons nous intéresser au comportement de Pierre.

Il se sent acculé. Il se sent seul, piégé et en danger ; et pour se défendre, il va utiliser d'abord le mensonge puis deviendra de plus en plus violent pour se défendre. Cela ne nous rappelle-t-il pas des moments de notre vie, où nous ne savons plus quoi dire et où nous attaquons pour essayer de nous défendre ?

Dans ses interventions, Pierre est de plus en plus virulent. La nuit va se refermer sur lui, et le faire passer de la confusion à une violente colère.

La première fois qu'il est interpellé, il répond qu'il ne voit pas de quoi la servante parle quand elle dit qu'il était avec Jésus le Galiléen. La précision de Galiléen, montre qu'il est un étranger, qu'il n'est pas Judéen comme les autres.

La deuxième fois, il répond qu'il ne connaît pas cet homme et le fait avec serment. Il ment une fois de plus, mais le terme serment dans l'Évangile selon Matthieu n'est évoqué qu'à deux autres reprises, ce qui montre l'importance du choix de celui-ci. En effet, la première fois que Matthieu l'utilise, c'est lors du sermon sur la montagne où Jésus défend d'utiliser le serment et de jurer en leur disant que votre « oui, soit oui et votre non, soit non ». La seconde fois, c'est lorsque Hérode prête serment à la fille d'Hérodiade de faire tout ce qu'elle demande en échange d'une danse : elle demande la tête de Jean le Baptiste sur un plateau et Hérode regrette amèrement son serment, mais, pour ne pas perdre la face, satisfait sa demande en mettant à mort Jean le Baptiste. Ainsi, le fait que Pierre mente avec serment est une intensification de son mensonge.

Lors du troisième reniement, il désavoue encore une fois sa relation avec Jésus, mais aussi ses propres origines, alors qu'on lui dit que son dialecte l'a trahi. En effet, comme certains mots en alsacien trahissent notre origine bas-rhinoise ou haut-rhinoise, tels les meneles et les manalas, certains mots différaient aussi entre le Judéen et le Galiléen. Pierre se rend compte qu'il s'est trahi lui-même en

voulant se défendre et devient encore plus violent : il se met à proférer des malédictions.

Puis le coq chante et cela fait déjà trois fois que Pierre a renié sa relation avec Jésus, alors qu'il avait promis de ne pas l'abandonner et lui avait dit « Même s'il me faut mourir avec toi, je ne te renierai pas. »

Comme Pierre, nous sommes parfois confus, comme perdus dans l'obscurité. Manquant de discernement, allant jusqu'à mentir, à nous montrer violents, nous sommes des êtres humains comme Pierre, qui lui aussi a menti et s'est montré violent durant cette longue nuit. Jésus, même en sachant cela, pardonna à Pierre et choisit de lui refaire confiance : il se montra aux apôtres après sa résurrection et compta sur eux pour partager la bonne nouvelle de cet amour de Dieu le Père, le Fils et le Saint-Esprit pour chacun et chacune d'entre nous. De la même manière, Jésus nous pardonne et choisit de nous faire confiance, malgré nos faiblesses.

Seigneur, donne-nous de te faire confiance et d'accueillir avec humilité et joie ta confiance indéfectible.

Amen